

## **Feu follet**

de João Pedro Rodrigues  
avec Mauro Costa, André Cabral, Margarida Vila-Nova  
France- Portugal - 14/09/2022

JEUDI 17/11/2022 18h30  
VENDREDI 18/11/2022 19H30  
DIMANCHE 20/11/2022 19h00  
MARDI 22/11/2022 20h00

---

### **Court métrage : Hors Piste de Léo Brunel, Loris Cavalier, Camille Jalabert – (Animation 6'01)**

Les deux meilleurs sauveteurs de la région s'envolent pour une énième mission. Professionnalisme et efficacité sont au rendez-vous, pourtant tout ne se passe pas comme prévu...

---

### **Entretien avec le réalisateur** (extraits du dossier de presse – JHR Films)

#### **Quelle est votre interprétation du titre Feu follet ?**

C'est pour moi un titre assez mystérieux. Cela a un rapport très fort au fantastique, mais également à quelque chose d'éphémère. Cela ne raconte rien du film et en même temps il dit un peu tout ! J'aime l'idée que le feu follet, c'est quelque chose à la fois fantomatique et physique, car c'est un phénomène réel, chimique, qui faisait peur autrefois quand les gens ne savaient pas ce que c'était. Donc ce titre symbolise ce rapport très fort au fantastique et à la réalité en même temps, qui innerve tout le film.

#### **Feu Follet est un film de genre hybride, avec une nouveauté : l'esprit de comédie.**

Je voulais absolument réaliser une comédie. J'avais déjà un peu approché ce genre avec Mourir comme un homme. La comédie est le genre le plus difficile à réussir et qui m'attire beaucoup. Feu follet est une comédie, et plus encore, puisque c'est une comédie musicale, mais la définition qui convient le mieux à mon film c'est : fantaisie, parce que c'est comme une rêverie. Ce film évoque des choses très concrètes et en même temps il commence en pleine science-fiction-anticipation, puisque nous sommes en 2069. En cela mon approche de la comédie possède un côté décalé.

#### **Pourquoi ?**

Cela me permet de poser la question de comment les gens se voient eux-mêmes, et comment les gens croient que les autres les voient en réalité. L'idée de fantaisie me permettait de poser ces interrogations fondamentales autour de la quête d'identité, propre à chacun d'entre nous, de façon apparemment légère.

#### **Parlez-nous du choix des chansons et des chorégraphies du film ?**

La première chanson est une comptine des années 80. C'est une chanson pour les enfants chantée par un artiste qui jouait à la fois la comédie à la télé, et se produisait dans la revue théâtrale et musicale très populaire au Portugal. J'ai choisi cette chanson pour son côté écologiste naïf, car on y parle de la nature et des arbres pour les enfants. Je trouvais intéressant de chanter notre rapport au monde, à ce que l'on en fait actuellement, à ce qu'il devient. Et je voulais le faire avec un esprit là encore décalé. Par ailleurs c'est une chanson qui reste en tête, elle fonctionne très bien pour les enfants.

### **Et les autres moments musicaux plus adultes ?**

Il y a le choix évident de la chanson intitulée Noir sur blanc. Le film parle d'un amour entre deux jeunes hommes qui n'auraient jamais dû a priori se croiser, et aussi d'un certain idéal qui nous ferait imaginer un futur possible, au Portugal, avec l'élection, par exemple, d'un président noir et musulman. Noir sur blanc, dans le film, c'est un jeune homme blanc et un jeune homme noir qui s'aiment. Cette chanson me permettait de montrer l'amour de façon inattendue et avec de l'humour aussi. Je souhaite que les gens aient une expérience de joie et de plaisir dans ce film à travers les chansons utilisées de façon surprenante.

### **Feu follet est aussi une vision très universelle de l'existence d'un être humain. On y voit les trois âges de sa vie : l'enfance, l'adulte et la vieillesse.**

J'aime beaucoup une peinture de Titien où figurent les trois âges de la vie (Allégorie du Temps gouverné par la Prudence, vers 1565). Mon film a cette ambition effectivement de raconter l'histoire d'une personne dans la durée assez courte finalement d'un film. Il fallait choisir les moments exacts à raconter, dont la mort. Je crois que mes films parlent toujours de la façon dont on surpasse la mort. C'est quelque chose qui m'obsède : comment se prépare-t-on à mourir. Le cinéma par son immortalité, est une façon de surmonter la mort pour moi qui ne crois pas à l'au-delà.

### **Pourquoi avoir situé le futur en 2069 ?**

2069, c'est bien sûr un clin d'œil avec 1969, année érotique ! J'ai trouvé ça drôle si on connaît la chanson de Serge Gainsbourg. Quand on voit 2069 sur l'écran, on pense dès le début que quelque chose de drôle va se passer. La comédie démarre. Quand cette date disparaît, il y a l'ombre et le bruit d'un vaisseau spatial qui passe, on continue dans une tonalité qui n'est pas très sérieuse.

### **Votre film interroge aussi la mémoire intime.**

C'est l'idée universelle de quelqu'un qui approche de sa mort, et qui raconte sa vie. Mon film, c'est « je me souviens ». Je me souviens quand j'étais heureux, quand je vivais peut-être le grand amour de ma vie, quand j'étais jeune, même si je vivais dans un monde où il y avait déjà de grandes menaces. Car le jeune prince est conscient de ce qui se passe dans notre monde en ce moment, mais il est conscient qu'il peut aussi chanter, danser. Encore une fois Feu follet est cette comédie musicale qui parle de choses sérieuses avec joie et légèreté.

### **Vous jouez sur la blondeur du prince, comme les princes de contes de fées d'occident. Est-ce voulu ?**

Je voulais vraiment aller dans le stéréotype pour le pervertir. Ça me faisait rire l'idée de jouer avec l'image du (petit) prince des histoires de fées occidentales. On a même éclairci le blond naturel de la chevelure de mon acteur pour être vraiment dans cette idée du stéréotype. Il va se retrouver face à quelqu'un d'une origine sociale et d'une identité, complètement différentes. C'est un peu montrer les choses noires et blanches. A partir de là, je peux construire une histoire plus complexe et profonde autour des questions identitaires, mais toujours avec drôlerie et rêverie, avec de l'amour, et un certain mordant ! Il ne faut pas avoir peur de montrer les choses.

### **La proximité des corps est un élément important et vital dans le film. Le prince apprend à communiquer avec ceux qui ne sont pas de sa famille, de façon naturelle et joyeuse.**

Il y a deux mondes différents dans le film que je montre au début comme des stéréotypes avec lesquels il est intéressant de jouer. Le prince vient d'un monde formel, celui de l'aristocratie et soudainement il rencontre des gens, qui sont des pompiers, d'origines sociales différentes. C'est un peu comme au service militaire avant, il y a un mélange de toutes classes sociales. Je tenais à montrer cette idée que la caserne c'est démocratique !

### **Prochaines séances :**

Gerry (Jeu 17/11 21h — Lun 21/11 14h)

Vitalina Varela (Dim 20/11 11h)- partenariat Comité de Jumelage Mâcon-Santo Tirso – présence du réalisateur

En Route pour le milliard (Lun 21/11 19h) – partenariat Festival des Solidarité – présence d'Amnesty International